

« Si en plus on nous enlève nos animaux mignons, on se sent trahis » : ce que les vidéos d'animaux générées par IA disent de nous et d'Internet

Morgane Tual

Les images d'adorables chatons, l'un des socles de la culture Internet, sont de plus en plus souvent générées par intelligence artificielle. Symptôme des évolutions du réseau des réseaux, elles provoquent des réactions contrastées.

Qu'elle est touchante, cette vidéo. Ce chaton tigré qui se dresse maladroitement sur ses pattes arrière, face à un nourrisson hilare. Il se jette dans les bras du bébé, lequel bascule dans un grand éclat de rire. Devant l'écran, le cœur se gonfle, le sourire affleure, allez, on la remet, de toute façon, elle repart automatiquement, il suffit de ne pas scroller. Mais le sourire laisse bientôt place au froncement de sourcils. Les contours des personnages sont imparfaits, une ombre impossible apparaît sur un meuble en arrière-plan. Ce chaton n'existe pas, ce bébé non plus. Il faut se rendre à l'évidence : cette vidéo est générée par intelligence artificielle (IA). Sur TikTok, elle a engendré une vingtaine de millions de vues, 4 millions de partages et plus de 100 000 commentaires.

Si une bonne partie d'entre eux se pâment devant ces deux êtres « si mignons », d'autres s'interrogent. « C'est de l'IA ? », demande une internaute, avec trois émojis « larmes » pour exprimer son désarroi. « Si c'est de l'IA, je vais péter un plomb », écrit un autre.

Alors que les images d'animaux mignons, et notamment de chats, ont toujours occupé une place centrale dans la culture Internet, les voilà de plus en plus en plus souvent générées par IA. Si bien qu'il devient difficile de savoir si ce bébé loutre croquignolet est bien réel, et s'il convient de fondre devant cette ribambelle de mini-pingouins choupis.

Optimiser le mignon

Pourquoi, face à une fausse vidéo d'animal mignon, la déception est-elle si grande ? Après, tout, comme le note un internaute, « qu'est-ce que ça peut faire que ce soit de l'IA ou pas ? C'est vachement mignon dans les deux cas ».

« C'est une histoire de contrat de lecture : on se sent manipulé. Avec les animaux, ça crée d'autant plus de déception qu'on s'attend à ressentir une certaine émotion, et cela génère l'inverse, une forme de rejet », explique Justine Simon, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Marie-et-Louis-Pasteur de Besançon, et autrice du livre #ChatonsMignons (L'Harmattan, 2024). Pour elle, ce qui arrive aux chats sur Internet raconte l'évolution de cette technologie et des rapports que nous entretenons avec elle.

Avant l'avènement de l'IA générative, les vidéos d'animaux mignons émergeaient en partie parce qu'elles nous permettaient d'avoir accès à un fragment de réalité. Quelqu'un, à l'autre bout du monde, avait eu la chance inouïe de capter en vidéo un moment fugace, extraordinairement mignon, l'avait publié sur Internet et, parce qu'un internaute l'avait vue puis partagée auprès de son cercle, et ainsi de suite, cette image était arrivée jusqu'à nous.

Désormais, ces vidéos peuvent être créées artificiellement, en masse, et optimisées pour répondre parfaitement à nos attentes, quitte à exagérer certains critères : des bestioles aux très grands yeux, au pelage à l'apparence toujours plus douce et à l'attitude hyper attendrissante. « Ces vidéos font perdurer ce fantasme humain que les animaux sont comme nous : on voudrait tous que des petits lapins puissent apprendre à sauter sur des trampolines, que les chiennes réprimandent leurs chiots comme des mères humaines, que les ours fassent des choses charmantes... », souligne Laura Goudet, maîtresse de conférences à l'université de Rouen Normandie, spécialiste de la culture Internet.

Elles sont ainsi conçues pour être le plus efficaces possibles, et générer un maximum de vues, de réactions, de partages ;

c'est-à-dire de l'engagement. « Ou bien ces images font mouche, et génèrent exactement la réaction attendue, ou bien les gens signalent que c'est de l'IA. Mais générer de l'engagement, même négatif, c'est positif pour la personne qui diffuse la vidéo », poursuit la chercheuse.

Le business des vidéos d'animaux mignons

Car si les vidéos d'animaux mignons générées par IA prolifèrent, c'est aussi qu'elles peuvent rapporter de l'argent – comme d'autres catégories de « slop » – en fonction de l'engagement qu'elles provoquent. Des comptes sont même spécialisés dans la fabrication de vidéos au scénario souvent similaire. Ainsi, le compte Instagram [boonie.rabbit.official](#) mise tout sur les terriers de lapin, semblant filmés en caméra nocturne, et dans lesquels font irruption chatons ou canards ; l'une d'entre elles cumule 127 millions de vues sur Instagram.

Mais si le processus de synthétisation des vidéos d'animaux mignons déçoit tant, c'est aussi, selon Laura Goudet, parce que ces vidéos sont l'un des derniers lieux non clivants d'Internet. « C'est ce qui polarise le moins les gens. Personne ne dit "vos vidéos de chat à la con, je n'aime pas ça". Il est communément accepté que tout le monde aime les animaux, et ceux qui ne les aiment pas, c'est Luka Magnotta [le « dépeceur de Montréal » condamné pour meurtre en 2014 qui avait auparavant tué des chatons et diffusé les images sur Internet]. » Dans cet Internet souvent conflictuel, « si en plus on nous enlève nos animaux mignons, on se sent trahis », analyse la chercheuse. « On ne veut pas seulement de la distraction, on veut que ce soit vrai. »

Les animaux, bien réels, n'ont toutefois pas dit leur dernier mot. La popularité de « Jimothy », ce raton laveur filmé à Seattle (Etat de Washington), à l'apparence hors norme (il souffre d'une déformation de la colonne vertébrale), a affolé les cœurs et les compteurs de vues en juillet. L'IA n'aurait pas pu l'inventer.

[Cet article est paru dans Le Monde \(site web\)](#)

© 2026 Le Monde. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

0RI8cO7Er7nWYUEqQ5LOCUtnk1zE8pOfQ9wLfLlKCSHMNIkuMjven_NeoMp78PZbh3juGE3VpqThY2PE_jNasSDylQlp_gK99kciiOnYDhVAM2Y4

news·20260808·LMF·edd×cmofr×c20260808×cf9eb64f6677fe8731b7013cf9d1e67bc223b1cb9